Pierre Marie Pontroué est décédé tragiquement dans un accident sur la route de Tarbes le 1er septembre 2006.

Acteur essentiel du renouveau de notre Association, dont il fut longtemps membre du Conseil d'Administration, à la fin du siècle dernier, sa profonde connaissance de l'art l'avait conduit à être nommé Conservateur Départemental des Antiquités et Objets d'Art et membre de la Commission Diocésaine d'Art Sacré.

Sa compétence, son dynamisme, sa générosité, il les mettait au service de l'Eglise, et plus particulièrement de notre cathédrale.

Les extraits des hommages que lui ont été rendus par le père Jean-Paul Gushing, vicaire général et le père Dominique-Marie Dupré, recteur de la cathédrale, retracent les étapes de sa très riche vie.

Emotion, stupeur et incompréhension .. tels sont bien les mots qui n'arriveront pas, cependant, à traduire ce que chacune et chacun d'entre nous ont pu ressentir à l'annonce de l'accident survenu, vendredi dernier dans le Gard et qui a coûté la vie à Pierre-Marie et Thérèse Pontroué, ainsi qu'à leur cousine Marguerite...

Pierre-Marie, aîné de huit enfants, a grandi sur la paroisse Ste Anne où il s'est fait des amis qu'il a gardés fidèlement toute sa vie et qui sont avec nous aujourd'hui. Thérèse,elle, passa sa jeunesse à Doullens. Institutrice à l'école Jeanne d'Arc, elle a rencontré Pierre-Marie qui débutait son professorat au collège Montalembert. Après leur mariage, en 1958, ils s'installent à Amiens et participent aux premières années de la nouvellement créée école de la Salle. Très vite Pierre est venu au collège comme professeur d'histoire.

La passion de Pierre-Marie pour l'histoire l'amena à organiser avec des jeunes un groupe de fouilles archéologiques sur différents sites Moreaucourt, Corbie puis Dommartin.

Engagé aux Affaires Culturelles du Conseil Général, il travailla avec la DRAC et ... présenta de riches expositions dans plusieurs églises, abbayes ou chapelles du département. Membre de la Commission d'Art Sacré, il a répertorié tous les monuments et objets d'art religieux de la Somme. Sa passion pour l'art sacré lui a permis d'écrire plusieurs ouvrages.

Sa production littéraire compte une dizaine d'ouvrages. Le dernier en date : Jean le Baptiste. Il en avait trois en préparation. Comme le disait son ami Jean Christophe Parisot : « Jean le Baptiste, c'était le trésor de sa vie ; il avait découvert la richesse de St Jean Baptiste. Ce saint était devenu le cœur de sa vie ».

C'est deux ans après sa transplantation cardiaque qu'il fut médaillé Chevalier des Arts et des Lettres.

Pierre est une figure qui appartient depuis longtemps au paysage de l'art sacré du diocèse. Un homme qui avait toujours des projets pleins la tête : livres, expositions, conférences ... Il savait être en même temps celui qui écoute et celui qui devient exigeant. Depuis deux ans il donnait des conférences « Jésus dans l'Art » au centre St François de Sales.

C'était aussi un ami ; l'un des grands moments que nous avons vécus ensemble demeure les mois qui ont précédé sa transplantation cardiaque et qui ont tissé entre nous une relation exceptionnelle. La dernière étape à laquelle nous avons collaboré est la semaine du Jubilé Jean-Baptiste. Homme de grande culture et perfectionniste dans l'âme, il savait trouver la perle rare : telle sculpture, telle peinture, tel chef d'œuvre – pour nous émerveiller et nous inviter à reconnaître les Merveilles que le Seigneur nous donne ; peut-être même pouvons-nous penser que c'était trop prenant, voire exclusif, dans son emploi du temps de retraité.

Marie tenait une grande place dans sa foi et sa spiritualité. Rappelons qu'il a tenu à ce que les carmélites accueillent une splendide statue de la Vierge mère. Il aimait d'ailleurs beaucoup prier au Carmel. Homme de foi, jamais inactif, avec un caractère qui le poussait à rendre service, il écoutait sincèrement les petits, les blessés de la vie ; il en a aidé beaucoup.